

COURSE PEDESTRE. Trail des Sept Mares

Un duo au-dessus du lot

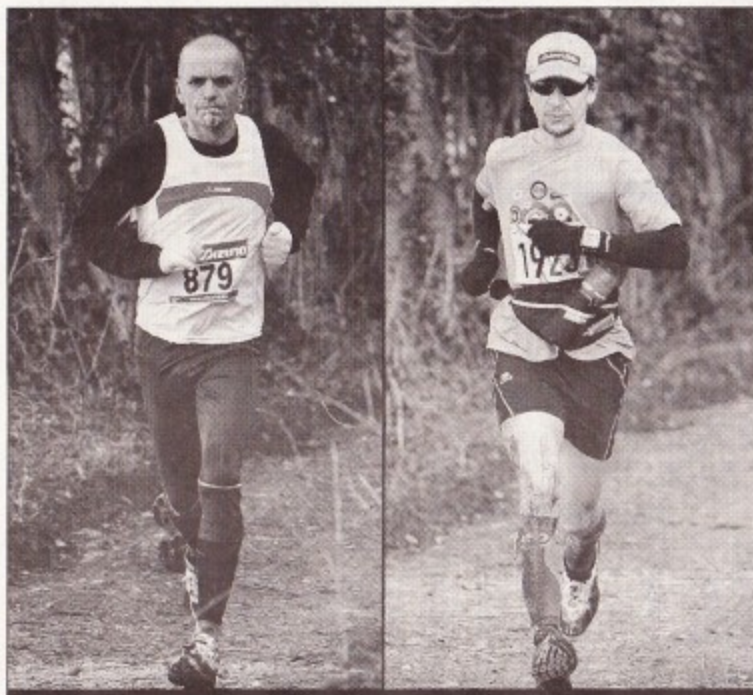
Pierre-Yves Jouan, sur 16 km, et Denis Morel, sur 30, n'ont laissé aucune chance à la concurrence dimanche matin.

Il fallait les voir, les 300 participants du Trail des Sept Mares, repartir du stade Maurice-Baquet avec leur filet de pommes de terre sous le bras, dimanche en fin de matinée. Un vrai spectacle. « *Lorsque nous avons créé l'épreuve, il nous fallait un symbole, raconte Pascal Tesnière, le président de l'association La boussole gonfrevillaise, organisatrice de l'événement. Pourquoi la pomme de terre ? D'une part parce qu'elle incarne la nature et de l'autre parce que pour prendre le départ de notre trail, mieux vaut avoir la patate !* » Dimanche dernier peut-être plus encore que les autres années, tant la température était

glaciale aux alentours du stade Baquet. « *Vous savez, quand on court, on ne sent pas le froid. A la limite, les conditions étaient même idéales. La terre n'était ni trop dure ni trop molle* », rapporte le Gonfrevillais Fabien Hauguel, 5e cette année sur 16 km, soit un rang plus bas que l'année passée. « *Mais je suis content de moi car le plateau était sacrément relevé. Il y avait quand même pas mal de gars qui courent en 30 minutes le 10 km sur route.* »

« Je me suis perdu deux fois »

Le bitume, l'habituel domaine de prédilection de Pierre-Yves Jouan, vainqueur sur 16 km (1'11"30) le jour de son... 2e trail. « *J'avais pris part à celui de la Pointe de Caux il y a deux ans et demi, confie le coureur. Aujourd'hui, j'en ai un peu marre de la route. La pleine nature, même si c'est plus difficile, ça t'apporte autre chose,*



Pierre-Yves Jouan et Denis Morel ont survolé les débats (photos Jean-Marie Thuillier)

notamment une sensation de vitesse lorsque tu vois les branches défilier. En plus, j'ai enten-

du dire que c'était moins traumatisant pour les articulations. » Parti vite et seul, repris

un court instant par Stéphane Sibout (3e au final), Jouan a parcouru les deux tiers du tracé en solo. Tout comme Denis Morel, impressionnant de facilité sur 30 km (2'02"04). « *C'est la première fois que je courais ici, révèle l'athlète de Val-de-Reuil. C'est un bon parcours, très technique, avec pas mal de dénivelés. Je suis tombé deux fois alors que d'habitude, je ne tombe pas. Le seul petit bémol, c'est le manque de balisage.* »

N'en parlez pas au Havrais Alain Amiry, 3e à l'arrivée. « *Je me suis perdu deux fois ! De deuxième, je me suis d'abord retrouvé 10e. J'ai réussi à revenir jusqu'à la 2e place avant de m'égarer de nouveau. Au total, j'ai dû perdre quatre ou cinq minutes. Mais bon, dans un trail, ça fait partie du jeu.* » Fair-play, le coureur de l'AS Port Autonome du Havre.